

Evocations sur un extrait de *Survivante* :

Je repense au blaireau, à son museau zébré et son doux regard. Cette créature à la fois si innocente et vulnérable mais à la présence sage, presque royale, avait croisé mon regard lors d'un court instant avant de se précipiter de retourner dans son palais sauvage. M'imaginer ses petits yeux noirs emplis de mélancolie, plongés dans les miens, suscitent de nombreuses émotions que je me suis forcé d'étouffer et d'enfouir au plus profond de moi. C'est seulement des années après que cette vision me revint et que je compris : cet animal n'était rien d'autre que mon âme d'enfance, partie à jamais, morte, dans le dédale de souvenirs que constitue mon cerveau.

Liam

Je repense au blaireau, à son museau zébré et à son doux regard. C'était lorsque je me rendais chez moi, en traversant le chemin qui passe dans la forêt. Les feuilles des fougères qui se trouvaient non loin devant moi se mirent à frémir et une forme massive surgit soudainement. C'était un magnifique blaireau, d'une fourrure zébrée qui lui recouvrait l'entier du corps, avec des yeux d'un noir plus obscure que la nuit. Il se tenait là, devant moi sans crainte en me perçant du regard. Plusieurs longues minutes s'écoulèrent et il me semblait que son regard était devenu doux. Un bruit de moteur non loin de là lui fit perdre toute son attention et il s'enfuit dans la forêt, aussi vite qu'il avait surgi.

Adrien

Atelier d'écriture : l'ogre/ogresse

Pendant plusieurs jours, il n'y a plus eu signe de vie dans la maison, puis soudainement, elle a recommencé à sortir, toujours avec cet air apeuré. Je me cache dans la haie et l'observe. Au début, je ne la reconnaissais pas, puis progressivement, elle est redevenue à peu près elle-même. Enfin, jusqu'au jour où elle a ramené ces deux poules. Elle semblait avoir trouvé le bonheur malgré ce qui s'était passé et surtout après ce qu'elle m'avait fait. Alors un jour, après qu'elle soit partie, je suis entré dans son jardin, ait égorgé les poules. Je suis ensuite allé dans la maison, ait pris ses provisions et ait tout mis sens-dessus-dessous. Quand elle est revenue, je me suis dépêché de sortir et je l'ai vue paniquer depuis mon repaire. Elle est entrée dans la maison et s'est enfermée à double tour. Elle n'est pas ressortie. Ayant accompli ma vengeance, j'ai quitté ce lieu maudit, responsable de tous mes malheurs, pour ne plus jamais y remettre les pieds.

Alyssia